

Rwanda, trente ans après

Documenter le génocide



© Mauro Parmesani

Dans le cadre du cycle « Faire l'Histoire », la Bpi propose une rencontre sur le génocide des Tutsi au Rwanda le lundi 6 mai à 19h, en Petite salle du Centre Pompidou.

Pour l'illustrer, une sélection de ressources vous est proposée du 30 avril au 2 juillet.

Le **génocide** qui a endeuillé le **Rwanda** au cours du printemps 1994 hante toujours les esprits.

Le 6 avril de cette même année, l'avion du président hutu Juvénal Habyarimana, dans lequel se trouve également le président du Burundi Cyprien Ntaryamira, explose au-dessus de l'aéroport de Kigali. Cet attentat déclenche des tueries de masse, fulgurantes et effroyables. Le « pays des Mille collines » devient un charnier à ciel ouvert.

Dès le 7 avril, les massacres s'enchaînent. Pendant près de trois mois, dans les rues de la capitale ou aux confins des verdoyantes vallées rwandaises, au cœur des marais, dans leur foyer, et jusque dans les lieux de culte où ils pensaient trouver refuge, les Tutsi sont exterminés. Avec cruauté. Hommes, femmes, enfants, sans distinction. Abattus par les forces de l'ordre, mais aussi par leurs voisins, leurs amis, leurs collègues, et même leur père ou époux, transformés en tueurs disciplinés aux ordres de l'*interahamwe*, milice extrémiste hutu. Ils tuent les Tutsi par milliers, mais aussi les Hutu modérés considérés comme « traîtres à leur cause », ceux qui refusent de participer aux massacres. Des femmes sont violées et éventrées, des bébés dépecés, des hommes découpés à la machette. On estime aujourd'hui le nombre de victimes entre **huit-cent-mille et un million**.

Début 1994, le Rwanda comptait sept millions et demi d'habitants.

L'implacable efficacité des tueries, leur organisation méticuleuse, le nombre considérable de victimes, la cruauté de leur exécution, la dimension populaire du génocide, son inscription au sein des familles et des communautés locales jusque-là paisibles, la cohabitation entre les rescapés et les bourreaux de retour sur leur colline au terme des massacres ; inscrivent le génocide rwandais dans une forme « d' **au-delà** », selon l'expression de l'historien Stéphane Audoin-Rouzeau : un évènement impensable et inédit, étranger à ce que l'Histoire a déjà connu.

Fruit d'une histoire politique complexe, il échappe pourtant à la vision simplificatrice d'une tuerie impulsive et sauvage perpétrée par un peuple devenu fou.

Il est fait le produit d'un **racisme aux racines coloniales** et missionnaires, issu d'une Europe obsédée de classifications raciales, théorisées au 19^{ème} siècle par tout un champ des sciences sociales (ethnologie, linguistique, archéologie). Des récits mythiques se diffusent alors autour de polarisations imaginaires entre ethnies africaines. Au Rwanda, les colons allemands puis belges distinguent ainsi les Tutsi et les Hutu, qui parlent pourtant la même langue et partagent une culture similaire. Ces conceptions racialistes forgent au fil du 20^{ème} siècle des dissensions irréconciliables, entraînant des massacres récurrents de civils tutsi dans les années 1960 et 1970, puis entre 1990 et 1994 ; années décisives au cours desquelles les extrémistes hutu précisent l'organisation matérielle et idéologique du génocide. À la veille de l'attentat, les structures locales comme l'appareil d'État sont déjà déterminés à éliminer la population tutsi, dénommée « **cafards** », dans son entièreté. Cette extermination foudroyante d'une ethnie par une autre se perpétue sous le regard passif de la communauté internationale, qui, en plein massacre, retire les troupes onusiennes du pays.

En mars 2021, la publication du rapport dit « Duclert », du nom de l'historien responsable de la Commission de recherche sur les archives françaises relatives au Rwanda, rend incontestables les **responsabilités de l'État français** dans le processus génocidaire, qualifiées de « *lourdes et accablantes* ».

Pour raconter ce printemps sanglant, les livres, reportages télévisés, films ou articles de presse sont légion. Dès la fin des massacres, le champ des **sciences sociales** s'empare de la question rwandaise : elle est auscultée par des historiens, politistes, sociologues, anthropologues ou psychiatres. Les spécialistes de l'Afrique des Grands Lacs, Jean-Pierre Chrétien ou Gérard Prunier, sont les premiers à y consacrer des ouvrages.

Le **journalisme** d'enquête prend son essor plus tard, au cours des années 2000, et s'illustre par des reportages mémorables qui empêchent les évènements de tomber dans l'oubli.

Enfin, une remarquable **littérature de témoignage** s'impose. Elle porte la voix des survivants, mais aussi des tueurs : ces récits âpres, d'une violence nue, ont toute leur part dans la constitution du corpus historiographique. En dépit de cette foisonnante et rigoureuse édition, la mémoire du génocide n'est pas scellée. Des débats violents révèlent une histoire encore sensible, des haines enfouies, des responsabilités éludées, des atrocités niées.

Pour appréhender ce crime de masse, exécuté par les hautes sphères du pouvoir hutu comme par des hommes ordinaires, porté par des médias haineux, appuyé ou coupablement ignoré par les puissances étrangères, et nourri par des divisions centenaires héritées des pouvoirs coloniaux ; la Bpi propose ici une sélection de ressources et de documents.



Rwanda, 30 ans après Documenter le génocide

Rencontre / Cycle « Faire l'Histoire »

Lundi 6 mai 2024 • 19h • Entrée libre Centre Pompidou • Petite salle • Niveau-1

Et en direct sur www.bpi.fr

Après trois décennies de controverses, de confusions et de récits souvent produits par les Occidentaux, une autre histoire du génocide de 1994 des Tutsi émerge. Comment cette histoire est-elle étudiée, racontée et transmise aujourd'hui ? La volonté d'écrire une histoire commune, la confrontation avec les témoins et la violence de la parole, l'étude des représentations, notamment des femmes, mais aussi la réappropriation de cette histoire par les personnes directement concernées semblent enfin possibles.

Avec **Hélène Dumas**, historienne, chargée de recherche au CNRS (CESPRAEHES), autrice de *Sans ciel ni terre* (La Découverte poche, 2023)

Liberata Gahongayire, historienne, maîtresse de conférences à l'Université du Rwanda, Centre de gestion des conflits (CCM)

Beata Umubyeyi Mairesse, écrivaine, autrice notamment de *Le convoi*, (Flammarion, 2024) et de *Culbuter le malheur* (Mémoire d'encrier, 2024)

Animée par **Colette Braeckman**, journaliste et reporter au « Soir », spécialiste des pays d'Afrique centrale, autrice notamment de *Mes carnets noirs* (Weyrich, 2023)

Une vente-signature des ouvrages des invitées sera proposée à l'issue de la rencontre par la librairie du Centre Pompidou.

BALISES

Le magazine de la Bpi

Rwanda, mémoire et réconciliation

Infographie • site Balises, 2024

Alors que les années passent, que rescapé-es et génocidaires deviennent moins nombreux-ses et que le pays se reconstruit, le génocide perpétré envers les Tutsi en 1994 reste toujours ancré dans le présent au Rwanda. Quelques chiffres ou estimations donnent la mesure de la

tâche à accomplir pour permettre à ses habitant-es de se reconstruire et viennent éclairer les propos des invitées à la rencontre « Rwanda, 30 ans après ».

Le Rwanda, pays stable politiquement depuis 30 ans, a beaucoup œuvré à la réunification des populations. Mais les rescapé-es, au Rwanda ou à l'étranger, vivent toujours avec les séquelles du génocide. « *Plus le sablier coule, plus le rescapé va mal. [...] Or, tandis que lui n'oublie pas, tout alentour poursuit son cours. Lui reste figé dans son histoire, dans un temps qui ne s'écoule pas* », écrit en 2009, la journaliste Souâd Belhaddad, spécialiste du recueil de témoignages de victimes de conflits. Les actions entreprises pour réparer et réconcilier restent souvent insuffisantes et impuissantes, d'autant plus que des versions politiques et historiques discordantes cohabitent.

A consulter en ligne sur **Balises** : balises.bpi.fr/rwanda-present-chiffres

BALISES

Le magazine de la Bpi

Le génocide rwandais, vingt ans de publications

Dossier documentaire • site Balises, 2014

Il y a dix ans, à l'occasion des commémorations des vingt ans du génocide, la Bpi proposait un dossier documentaire.

A consulter en ligne sur **Balises** : balises.bpi.fr/dossier/le-genocide-rwandais-vingt-ans-de-publications-1

Un génocide du XX^{ème} siècle

Dans le cas rwandais, les crimes de masse commis à l'encontre des populations tutsi ont été officiellement reconnus comme génocide par la communauté internationale : le groupe victime était un groupe ethnique, sa destruction fut massive et fulgurante, la preuve de l'intention criminelle des organisateurs établie sans doute raisonnable.

Pourquoi « *purifier* » une nation, pourquoi « *détruire* » l'autre ? Comment saisir la genèse de ces exterminations collectives ? De nombreux chercheurs s'interrogent encore sur l'origine de la violence génocidaire.



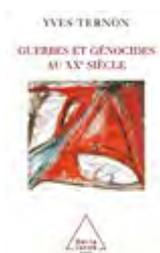
Purifier et détruire : usages politiques des massacres et génocides

Sémelin, Jacques

Points, 2012

Rétrospective critique et analytique sur les grands crimes de masse qui ont jalonné l'histoire contemporaine. L'auteur tente de savoir comment ces massacres ont été rendus possibles et pourquoi ils se répètent.

À la Bpi, niveau 2, **328 SEM** et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



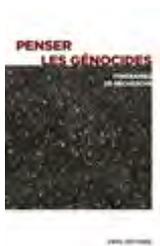
Guerres et génocides au XXe siècle : architectures de la violence de masse

Ternon, Yves

O. Jacob, 2007

L'auteur relit les trois grands génocides qui ont marqué le siècle écoulé et qui ont concerné Arméniens, Juifs et Rwandais. Il tente d'identifier les divers éléments de genèse du massacre (conquêtes, défaites, révolutions, mutations culturelles élaborant des passions nationalistes, etc.) et s'interroge sur le lien entre guerre et génocide.

À la Bpi, niveau 2, **930.71 TER**



Penser les génocides : itinéraires de recherche

CNRS Editions, 2021

Les contributeurs analysent les conditions de travail des chercheurs qui étudient les génocides et les crimes de masse ainsi que leur rapport à ce sujet de recherche : les raisons du choix de ce domaine d'étude, leurs efforts pour comprendre ces phénomènes, leurs responsabilités scientifiques, entre autres.

À la Bpi, niveau 3, **341.79 AKC**



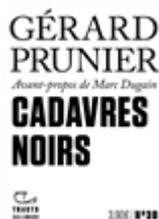
Génocides : usages et mésusages d'un concept

Bruneteau, Bernard

CNRS Editions, 2019

L'auteur revient sur l'histoire du concept de génocide depuis sa création par Raphaël Lemkin en 1944. Il invite à cerner précisément les usages génocidaires afin de prévenir tout risque d'une récupération politique qui en fausserait la compréhension.

À la Bpi, niveau 3, **341.79 BRU**

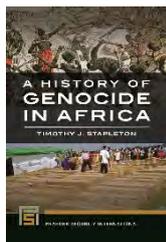


Cadavres noirs

Prunier, Gérard
Gallimard, 2021

Dans cet essai, l'historien interpelle sur le déni d'humanité et l'aveuglement dont ferait preuve le monde occidental à l'égard des crimes et des génocides qui ont marqué l'histoire de l'Afrique depuis la décolonisation, du Rwanda au Congo en passant par le Darfour.

À la Bpi, niveau 2, *En commande* et en ligne sur **Cairn.info**
<https://www.cairn.info/tracts-n30-cadavres-noirs--9782072955952-page-1.htm>



A history of genocide in Africa

Stapleton, Timothy Joseph
Praeger, 2017

Why has Africa been the subject of so many accusations related to genocide? Indeed, the number of such allegations related to Africa has increased dramatically over the past 15 years. Popular racist mythology might suggest that Africans belong to "tribes" that are inherently antagonistic toward each other and therefore engaging in "tribal warfare" which cannot be rationally explained. This is concept is wrong, as Timothy J. Stapleton explains: the many conflicts that have plagued post-colonial Africa have had very logical explanations, and very few of these instances of African warring can be said to have resulted in genocide. This book examines the history of six African countries (Namibia, Rwanda, Burundi, Democratic Republic of Congo, Sudan, and Nigeria) in which the language of genocide has been mobilized to describe episodes of tragic mass violence.

À la Bpi, niveau 2, **963 STA**

Ressources en ligne

©Données Electre



Les génocides dans l'Histoire

Manière de voir n°76 – Le Monde diplomatique.
Août – septembre 2004

Mémoire, négation et oubli : de la Shoah au génocide arménien, du passé colonial à la folie des Khmers rouges. Tuer, exterminer, anéantir, telles sont les pratiques ordinaires de l'être humain lorsqu'il est saisi par le démon du racisme, de l'antisémitisme, de la haine de l'autre. Est-ce l'unique leçon de l'histoire ? Non. Car, depuis les procès de Nuremberg en 1945, l'opinion publique réclame la punition des coupables.

A consulter en ligne sur le site du **Monde diplomatique** : monde-diplomatique.fr/mav/76



Violence de masse et Résistance - Réseau de recherche

Une base de données développée par Sciences Po / Centre de recherches internationales
Rédactrice en chef : Claire Andrieu

Violence de Masse & Résistance a pour objet d'étude la violence de masse et les résistances qu'elle génère. Ce terme recouvre les génocides, les massacres, et toute violence systématiquement ciblée sur une population pré-définie. La revue a vocation à refléter les débats relatifs à ces événements, en privilégiant ceux survenus aux 20ème et 21ème siècles. *MV&R* poursuit l'entreprise inaugurée en 2008 par *l'Encyclopédie en ligne des violences de masse* sous la direction de Jacques Semelin. La publication élargit le champ de l'étude en incluant les diverses formes de résistance, pour donner une vision plus globale de la violence de masse et de ses effets, et pour analyser la façon dont l'oppression et la résistance se répondent et se construisent réciproquement.

À consulter en ligne sur sciencespo.fr

De la colonie à la guerre civile : la fabrication du génocide

Le génocide rwandais prend racine dans l'histoire coloniale des Grands Lacs, matrice des divisions ethniques en Afrique centrale. Les Hutu et les Tutsi se distinguaient déjà dans le Rwanda précolonial, mais comme groupes sociaux et non raciaux, et cohabitaient dans des différences acceptées.

Dans un temps plus immédiat, les massacres du printemps 1994 sont aussi le fruit d'une histoire politique complexe, émaillée d'arbitraire social. Peu avant le départ des belges, en 1962, la monarchie, de lignage tutsi, est abolie. La démocratisation des institutions entraîne l'arrivée au pouvoir des Hutu, plus nombreux. Ils écartent peu à peu les Tutsi des postes décisionnels. Les idéologies se polarisent : le *Parmehutu*, parti dirigeant, se radicalise et favorise des mesures de discriminations à l'encontre des populations tutsi. Des massacres récurrents se succèdent, comme à Gitarama en 1959 (Bertrand Russel qualifia ces meurtres de « *massacre le plus horrible et le plus systématique dont nous avons eu l'occasion d'être témoins depuis l'extermination des juifs par les nazis* »). Des milliers de Tutsi fuient dans les pays voisins, au Burundi, au Zaïre, en Ouganda.

À ces violentes tensions ethniques s'ajoute une crise économique sans précédent. Dans les années 80, une vague de sécheresse dans le sud du pays, puis la baisse du prix du café et de l'étain sur le marché mondial, endettent la nation, contrainte d'accepter des mesures fiscales délétères imposées par la Banque mondiale. Par la branche armée du FPR (Front patriotique Rwandais), les réfugiés Tutsi lancent régulièrement des incursions depuis les pays voisins. Initiée en 1961, cette guérilla amorce un cycle de violence périodique. S'enclenchent un engrenage de vengeances et une forte prise de conscience de l'appartenance ethnique. En octobre 1990, la tentative avortée du FPR de pénétrer sur le territoire rwandais à partir de l'Ouganda fait basculer la situation dans la violence institutionnelle. Une guerre civile s'engage. Deux armées, celle, hutu, de Juvénal Habyarimana et celle, tutsi, de Paul Kagame, s'affrontent régulièrement. L'échec des accords d'Arusha, signés en 1993, met fin à tout espoir de paix.

Chez les extrémistes hutu, la théorie de l'élimination totale de « *l'ennemi intérieur* » s'impose. La propagande fait son œuvre. Les organes de presse écrite et la radio sont mis au service d'un discours de haine : le journal *Kangura* lance des campagnes de délation contre les Tutsi, et la tristement célèbre Radio-Télévision Mille Collines appelle clairement au meurtre des « *inyenzi* », les « cancrelats ». Des chansons populaires anti-tutsi se fredonnent gaiement.

La création du parti extrémiste *Hutu power* achève de préparer le climat pré-génocidaire.



L'invention de l'Afrique des Grands Lacs : une histoire du XXe siècle

Chrétien, Jean-Pierre
Karthala, 2010

Ces travaux effectués depuis une quarantaine d'années reviennent sur l'histoire de la région des lacs de l'Afrique orientale, évoquant les massacres au Burundi et le génocide du Rwanda, tout en militant pour une histoire sociale des Africains.

À la Bpi, niveau 2, **967 CHR** et en ligne sur **Cairn.info**

<https://www.cairn.info/l-invention-de-l-afrique-des-grands-lacs--9782811104009.htm>

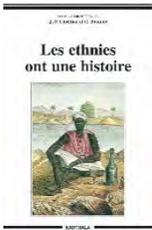


L'Afrique des grands Lacs : une ancienne culture politique africaine

Chrétien, Jean-Pierre
Aubier, 2000

Des premiers récits mythiques jusqu'à nos jours, l'auteur retrace l'histoire de cette région où les royautes des XVIIIe et XIXe siècles ont subi le partage colonial effectué par les Britanniques, les Allemands et les Belges. Il revient sur le débat concernant les clivages héréditaires entre Tutsi et Hutu et montre que l'idéologie a investi la crise des grands lacs, marquée d'une histoire lourde.

À la Bpi, niveau 2, **967 CHR**



Les Ethnies ont une histoire

Sous la direction de Jean-Pierre Chrétien, Gérard Prunier
Karthala, Agence de coopération culturelle et technique ? 1989

Fait suite à un colloque tenu au Centre de recherches africaines (Paris I-CNRS). Porte sur les racines des identifications ethniques. Un champ d'études proposé à l'historien en Afrique, loin des leurre des fanatismes tribalistes.

À la Bpi, niveau 2, **39(630) CHR**



Le défi de l'ethnisme : Rwanda et Burundi, 1990-1996

Chrétien, Jean-Pierre
Karthala, 2012

Cette étude montre les conséquences des a priori raciaux, religieux, sexuels, culturels... dans les massacres au Burundi en 1993 et le génocide rwandais de 1994. Elle revient en particulier sur les interprétations qui ont été données de ces massacres entre 1997 et 2011, dénonce les préjugés persistants qui les alimentent ainsi que l'idéologie raciste que recouvre la notion d'ethnisme.

À la Bpi, niveau 2, **328(67) CHR** et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)

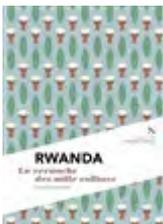


Rwanda, racisme et génocide : l'idéologie hamitique

Chrétien, Jean-Pierre, Kabanda, Marcel
Belin, 2013

Cet essai historique décrypte la genèse du génocide rwandais et en explore les origines idéologiques, en particulier l'invention de la race hamitique au XIXe siècle, et politiques, notamment l'utilisation du racisme comme arme de contrôle du pouvoir.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) CHR** et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



Rwanda : la revanche des mille collines

Braeckman, Colette
Nevicata, 2023
L'âme des peuples

La journaliste retrace l'histoire sociale et culturelle du Rwanda à partir de ses différents séjours depuis trente ans dans le pays, et analyse le rôle du passé colonial dans le déclenchement du génocide.

À la Bpi, niveau 3, **795(673) BRA**



La pensée politique des génocidaires hutus

Agostini, Nicolas
L'Harmattan, 2006

Ouvrage issu d'un mémoire présenté à l'Institut d'études politiques de Strasbourg. En trois volets : la révolution comme révolte du peuple hutu contre l'ordre tutsi, la perception des Tutsis comme une menace pour les acquis du peuple hutu et le génocide comme politique rationnelle en vue du salut du peuple hutu.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) AGO**



Rwanda : de la guerre au génocide : les politiques criminelles au Rwanda (1990-1994)

Guichaoua, André

La Découverte, 2010

Cahiers libres

S'appuyant sur quinze années d'enquête et sur une somme d'informations et de documents souvent inédits qui ont étayé les dépositions de l'auteur en tant qu'expert témoin devant les tribunaux, une contribution à l'histoire du conflit et du génocide rwandais. Elle reconstitue la trajectoire sociopolitique du pays à partir de l'avènement du parti unique rwandais en 1973.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) GUI** et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



Rwanda : les médias du génocide

Chrétien, Jean-Pierre, Dupaquier, Jean-François, Kabanda, Marcel, Ngarambe, Joseph

Karthala, 2002

Après la description des acteurs et de l'organisation des médias proches du régime au tournant des années 90, l'étude fait apparaître les grandes orientations de la propagande qui a rendu possible le génocide : dénonciation d'un péril tutsi, division de la société rwandaise en races antagonistes, fantasme d'un pouvoir « bantou » homogène, refus des règles démocratiques, fascination de la violence.

À la Bpi, niveau 2, **076 RWA**



Le génocide des Tutsi au Rwanda

Reyntjens, Filip

Que sais-je ?, 2021

Des clés de lecture sur le dernier génocide du XXe siècle, qui s'est déroulé d'avril à juillet 1994 dans ce pays d'Afrique orientale : ses causes, son déroulement et les séquelles qu'il a laissées. L'auteur montre que cette tragédie reste un enjeu politique contemporain, au Rwanda et en France notamment.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 REY** et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



Quand l'histoire s'écrit à la machette : seul celui qui a traversé la nuit peut la raconter : Rwanda 1994

Coordination Marc Schmitz

Colette Braeckman, Hélène Dumas, Aloys Kabanda et al.

Couleur livres, 2024

Retour sur l'histoire des cent jours du génocide perpétré en avril 1994 contre les Tutsis au Rwanda, suivie des récits de témoins, survivants, casques bleus et journalistes. Des photographies, des caricatures, les réflexions d'une historienne ou encore d'un juriste rwandais rappellent la violence des massacres ainsi que les suites du génocide, afin que celui-ci ne tombe pas dans l'oubli.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Aucun témoin ne doit survivre : le génocide au Rwanda

Human rights watch. Redaction Alison Des Forges.

Sur la base des recherches de Alison Des Forges, Timothy Longman, Michèle Wagner et al.

Karthala, 1999

Recherche exhaustive sur l'histoire du génocide au Rwanda, fondée sur des centaines d'interviews de Rwandais (victimes, participants et autres) et d'acteurs étrangers, et sur de nombreux documents. Etablit les rôles des différents acteurs locaux, nationaux et internationaux à chaque étape du génocide.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) AUC** et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



Le choc : Rwanda 1994 : le génocide des Tutsis

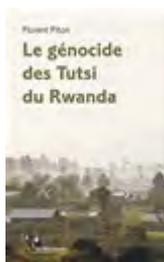
Sous la direction de Stéphane Audoin-Rouzeau, Annette Becker, Samuel Kuhn et Jean-Philippe Schreiber

Gallimard, 2024

Connaissance

Issus de diverses disciplines, des auteurs rwandais, belges et français interrogent les sources culturelles, idéologiques, sociales et politiques du génocide des Tutsi trente ans après le drame. L'accès aux archives, la préméditation et la mise en oeuvre des crimes, les façons de commémorer et de reconstruire font partie des sujets étudiés.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Le génocide des Tutsi du Rwanda

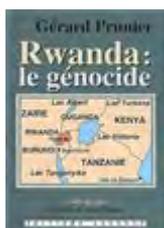
Piton, Florent

La Découverte, 2018

Grands Repères. Manuels

Une synthèse historique du génocide des Tutsi et de ses causes. L'historien explique en quoi le racisme colonial est à l'origine de l'épuration et revient sur le rôle de la France et de la communauté internationale. Il analyse les aspects judiciaires et la question de la mémoire collective.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 PIT** et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



Rwanda : le génocide

Prunier, Gérard

Dagorno, 1999

Une analyse des causes lointaines et immédiates du génocide au Rwanda qui opposa l'ethnie Tutsi à l'ethnie Hutu en 1994.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 PRU**

Colette Braeckman

RWANDA
Histoire
d'un génocide

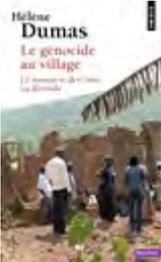
Rwanda : histoire d'un génocide

Braeckman, Colette

Fayard, 1994

Eclaire les origines historiques et le déroulement de ces massacres. L'auteur est journaliste au quotidien "Le Soir", à Bruxelles.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) BRA**



Le génocide au village : le massacre des Tutsis au Rwanda

Dumas, Hélène

Points, 2024

Points. Histoire, n° 621

Enquête historique sur les causes politiques, ethniques, économiques et sociales ainsi que sur les modalités et les conséquences du génocide de 1994. Invitant à la réflexion sur les manières de faire l'histoire d'un tel événement, l'étude est aussi l'histoire de la confrontation d'une chercheuse à la violence d'une parole et à la commotion produite par les traces physiques de l'extermination.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Rwanda, un génocide populaire

Kimonyo, Jean-Paul

Karthala, 2008

Une analyse du génocide rwandais de 1994 à travers une étude locale fondée sur des enquêtes de terrain dans les préfectures de Butare et de Kibuye. L'auteur, sans occulter les responsables politiques et militaires, s'attache à montrer l'influence des cadres locaux où les frustrations sociales et les aspirations démocratiques dévoyées en haine raciste ont été décisives.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) KIM**



Rwanda, 1994-2014 : histoire, mémoires et récits

Sous la direction de Virginie Brinker, Catherine Coquio, Alexandre Dauge-Roth et al.

Les presses du réel, 2017

À la suite du colloque qui s'est tenu en région parisienne en 2014, les contributeurs analysent les représentations du génocide des Tutsi dans les discours et images publics. Il s'agit de comprendre comment se pense et se raconte cet événement, dans quels langages écrits et visuels (théâtre, cinéma) on continue de le réfléchir ici et là-bas.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) RWA**



Rwanda : le réel et les récits

Coquio, Catherine

Belin, 2004

Littérature et politique

Propose une réflexion sur le génocide au Rwanda en analysant les causes et les responsabilités. Fait le point sur les fondements raciaux de la tragédie rwandaise. Observe ensuite l'après-génocide, les discours tenus, les enjeux judiciaires, la position de la France, tout en mesurant l'attitude de l'ONU et celle des grandes puissances occidentales.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) COQ**



Rwanda, entre crise morale et malaise esthétique : les médias, la photographie et le cinéma à l'épreuve du génocide des Tutsi (1994-2014)

Réra, Nathan

Les presses du réel, 2014

A travers le prisme de l'histoire rwandaise, une réflexion politique et théorique sur la place des images et les limites de la représentation du génocide.

À la Bpi, niveau 3, **706.37 RER**



Un génocide au tribunal : le Rwanda et la justice internationale

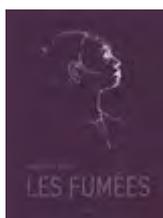
Rovetta, Ornella

Belin, 2019

Contemporaines

Histoire du procès de Jean-Paul Akayesu, bourgmestre de la commune de Taba, condamné en 1998 par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) pour génocide commis contre les Tutsi. A partir de cet exemple, l'auteure retrace les étapes de la mise en place d'une justice pénale internationale au milieu des années 1990 et explore la capacité d'un tribunal à dire et écrire l'histoire.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



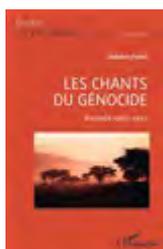
Les fumées : carnets d'un procès pour génocide : Rwanda 1994-France 2018

Nisic, Natacha, Hélène Dumas

Créaphis, 2023

L'artiste Natacha Nisic a assisté au procès en appel, en France en 2018, de deux responsables du génocide des Tutsi au Rwanda. Dans ses carnets, reproduits ici, elle a dessiné et pris des notes, saisissant les échanges, les postures, les tensions et les émotions. L'historienne Hélène Dumas donne les clés de compréhension des enjeux de ce procès dans un texte autonome.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 NIS**



Les chants du génocide : Rwanda 1987-1997

Pariot, Christian

L'Harmattan, 2024

Etudes africaines. Histoire

Une étude du rôle de la chanson dans la perpétration du génocide rwandais de 1994. A travers l'exploration de partitions, l'auteur étudie les notions d'oralité, de mémoire et de vérité.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Une initiation : Rwanda (1994-2016)

Audoin-Rouzeau, Stéphane

Seuil, 2017

L'historien examine la question du génocide des Tutsi au Rwanda en 1994, qui bouleversa son rapport à la recherche. Il relate ses voyages successifs et ses rencontres avec les rescapés. Il aborde le rôle joué par la France avant et pendant les événements, la violence du massacre et ses interférences avec le champ religieux.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 AUD**



Combattre un génocide : un historien face à l'extermination des Tutsi du Rwanda (1990-2024)

Chrétien, Jean-Pierre
le Bord de l'eau, 2024
Documents

L'historien relate son combat, dès 1990, pour alerter sur les risques de génocide au Rwanda, puis pour l'identification rapide des massacres commis au cours du mois d'avril 1994. Parce qu'il s'opposait frontalement au discours officiel émis sur le génocide des Tutsi par les Hutus, son engagement pour faire éclater la vérité sur le rôle de la France est longtemps resté méconnu.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Perdre la main

Sigaud, Dominique
Globe, 2024

Journaliste indépendante, l'auteure a couvert le génocide des Tutsis au Rwanda, en 1994. Elle livre une réflexion sur la mémoire, le récit du traumatisme et l'écriture, puis interroge la posture du témoin, lorsqu'il est pris dans l'étau des événements.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



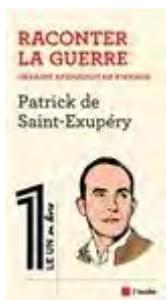
La part d'ombre : le risque oublié de la guerre : dialogues avec Hervé Mazurel

Audoin-Rouzeau, Stéphane, Mazurel, Hervé
Belles lettres, 2023

Dans ce dialogue, les deux historiens interrogent le regard porté sur la guerre et ses violences, de la Première Guerre mondiale au conflit rwandais, et mettent en lumière le déni contemporain quant aux violences, aux traumatismes et à leur transmission.

À la Bpi, niveau 2, *En commande* et en ligne sur **Bibliovox.com**

♥ Créez votre compte lecteur à la Bpi sur www.bibliovox.com et lisez ensuite l'ouvrage à distance



Raconter la guerre : Ukraine, Afghanistan, Rwanda

Saint-Exupéry, Patrick de
Ed. de l'Aube, 2023
Le 1 en livre

Recueil de textes publiés par le reporter dans l'hebdomadaire Le 1 et la revue Zadig, témoignant de certaines grandes tragédies de l'époque contemporaine : la guerre en Ukraine ainsi que la stratégie politique et militaire de Poutine, la chute de Kaboul en août 2021 et le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994.

À la Bpi, niveau 2, *En commande* et en ligne sur **Bibliovox.com**

♥ Créez votre compte lecteur à la Bpi sur www.bibliovox.com et lisez ensuite l'ouvrage à distance

Articles et revues



Rwanda 1994, le génocide des Tutsi

Revue *L'Histoire*, février 2014, n°396

Il y a vingt ans, d'avril à juillet 1994, près d'un million de Tutsi étaient exterminés au Rwanda. Soigneusement planifiées par l'État, les tueries ont mobilisé les civils, hommes, femmes et enfants. Quand près de 800 000 personnes ont participé au massacre, comment faire justice ? Quelles sont les responsabilités de la France dans cette tragédie ?

Avec Pierre Brana, Jean-Pierre Chrétien, Hélène Dumas, Frédéric Encel, et Antoine Garapon.

À la Bpi, niveau 2, **930(0) HIS 14**



Le génocide des Tutsi au Rwanda : devoir de recherche et droit à la vérité

Genre humain (Le), n° 62

Sous la direction de Vincent Duclert. Préface de Joseph Nsengimana. Postface de Liberata Gahongayire
Seuil, 2023

Une équipe de chercheurs français et rwandais rend compte des nouvelles recherches sur le génocide rwandais dans un contexte historiographique qui a profondément évolué depuis 2017.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 DUC**



Le génocide des Tutsi : 1994-2014 : quelle histoire ? Quelle mémoire ?

Temps modernes (Les), n° 680-681

Gallimard, 2014

Vingt ans après, des contributions sur les questions relatives à la mémoire et à l'histoire du génocide des Tutsi rwandais, tant à l'étranger qu'au Rwanda. Avec des témoignages de rescapés.

À la Bpi, niveau 2, **0 TEM**



Le génocide des Tutsi rwandais, vingt ans après

Vingtième siècle, n° 122

Dossier dirigé par Stéphane Audoin-Rouzeau et Hélène Dumas
Presses de Sciences Po, 2014

Le dossier revient sur le génocide des Tutsi rwandais, perpétré en 1994 et qui a fait près d'un million de victimes. Les historiens et les anthropologues proposent une étude sur les lieux particuliers des massacres, les acteurs spécifiques, la commémoration, etc.

À la Bpi, niveau 2, **930.7(0) VIN**



Leçons rwandaises

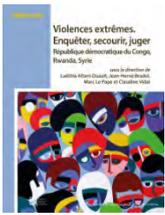
Esprit n° 478

Esprit, 2021

A partir de la lecture du rapport Duclert, ces contributions reviennent sur le rôle de la diplomatie française au Rwanda depuis le génocide de 1994 : les leçons à tirer des événements, les constats à faire sur le partage des responsabilités entre autorités politiques et militaires, le contrôle démocratique des forces armées ou encore l'opportunité des opérations extérieures de la France.

À la Bpi, niveau 2, **0 ESP**

Ressources en ligne



« Les micropolitiques du génocide des voisins au Rwanda »

Claudine Vidal

In : *Violences extrêmes. Enquêter, secourir, juger : Syrie, Rwanda, République démocratique du Congo [en ligne]*.

Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2021

Les historiographies du génocide des Tutsis ont privilégié pour certaines des points de vue éloignés recherchant des explications de la haine dans une histoire longue ou mettant au centre de l'analyse les croyances, les sentiments et les représentations culturelles des acteurs. D'autres ont pris le parti de micro-analyses portant sur les modalités locales des massacres. Il s'agit de savoir comment les autorités politiques et administratives sont parvenues à entraîner dans les massacres de nombreux individus issus de fractions sociales populaires. Les enquêtes menées par Lee Ann Fujii sur le terrain en 2004 ont prouvé la valeur heuristique de cette démarche processuelle. En effet, ces enquêtes ont démontré comment, dans les communautés rurales, l'entremêlement des liens avec le pouvoir, des liens de parenté, d'amitié, de voisinage a influencé les conduites des habitants et permis de comprendre pourquoi et comment certains d'entre eux ont participé aux tueries, tandis que d'autres ne l'ont pas fait. L'anthropologue a également étudié la graduation des violences successives perpétrées par les groupes de tueurs, chaque nouvel acte de violence ouvrant la voie à d'autres actes de violence, jusqu'aux actes de torture.

À la Bpi, à consulter en ligne sur **Openedition.org** : books.openedition.org/editionsmsh/30383



« "Ce n'est pas la fin d'un génocide qui achève un génocide" »

Traumatismes et deuils dans le Rwanda post 1994 »

Amélie Faucheux

Altérité & Violence, 2022

Est-il possible de faire un deuil de cent, deux cents voire trois cents personnes ?

Est-ce possible quand on fut aussi poursuivi, humilié, torturé pendant des mois et que l'on assista à la mort de « ses » autres et à leur « mort horrible » ? Est-ce possible de faire un deuil quand ce massacre simultané de toutes les générations fut en partie dû à cet « entre-nous » traditionnel rwandais, ces liens entre familiers – ascendants et descendants directs, famille élargie, proches, voisins mobilisés dans une relation sociale – qui volèrent en éclat ? Car c'est bien la trahison de la confiance intime qui fût, au Rwanda, le cœur du succès extraordinaire des massacres. En 1994, l'expérience de l'anéantissement fut telle, dans sa fulgurance et son ampleur, dans la minutie de sa cruauté, dans l'ubiquité de ses bourreaux, dans l'étroitesse familière des communautés, qu'il faut se demander si le « travail de deuil » peut s'y terminer. Un deuil compliqué des traumatismes du survivant, confrontation soudaine et prolongée avec le réel de sa propre mort et de celle des autres et revécue directement dans sa chair par la reviviscence des sensations – odeur, goût, toucher, vue, ouïe – enregistrées aux périodes d'effrois et dont les chocs psychiques envahissent son présent avec un effet boucle (ecmnésies).

Cet article examine ce qu'est le « deuil traumatique extrême » constitutionnel de l'héritage d'un génocide pour les survivants, et ce qu'il signifie dans le contexte rwandais. Il évalue la question de la possibilité de structuration d'une telle mémoire : dans quelle mesure un rescapé du génocide peut-il élaborer son chagrin lorsqu'une perte aussi massive et significative se produit et dans les circonstances les plus épouvantables ?

À la Bpi, à consulter en ligne sur **Openedition.org** : doi.org/10.58079/ssvg

Espace des politiques mémorielles
Enjeux de mémoire



« La politique de mémoire du génocide des Tutsi au Rwanda : enjeux et évolutions »

Rémi Korman

Droit et cultures [En ligne], 66 | 2013-2

Avec la création en 2008 de la Commission nationale de lutte contre le génocide, l'État rwandais s'est doté d'une institution autonome en charge de la mémoire du génocide. Cet article se penche sur l'évolution des actions mémorielles développées à partir de 2003, année du vote de la troisième Constitution de la République rwandaise, ainsi que sur la réalisation d'une politique publique de la mémoire du génocide. En se concentrant sur les acteurs et le cadre légal, l'article propose une analyse des enjeux de l'après-génocide, entre mémoire et réconciliation.

À la Bpi, à consulter en ligne sur **Openedition.org** : journals.openedition.org/droitcultures/3162

La France au Rwanda : quelles responsabilités ?

Les responsabilités de l'État français dans le génocide rwandais : vaste question, complexe, sensible, nécessaire.

Les universitaires, journalistes, militants associatifs s'interrogent depuis de nombreuses années sur l'implication, dès 1990, du gouvernement français dans le soutien au régime hutu extrémiste. Les parutions ne cessent de dénoncer l'aide militaire et politique de la France au parti de Habyarimana, ainsi que la coupable passivité de l'opération Turquoise, particulièrement flagrante lors du massacre de la colline de Bisesero, où près d'un millier de Tutsi ont trouvé la mort, abandonnés par les soldats français.

Ces accusations surviennent rapidement après les événements et font depuis l'objet d'une intense guerre des mémoires.

Depuis 2021, elles sont puissamment renforcées par les conclusions du rapport de la « Commission de recherche sur les archives françaises relatives au Rwanda et au génocide des Tutsi ». Ce très volumineux recueil de documents officiels déclassifiés, utilisé politiquement par le président Emmanuel Macron pour admettre, à Kigali même, la faute de la France, conclut aux « *responsabilités politiques accablantes* » des autorités françaises dans la genèse du génocide : « *aveuglement continu dans leur soutien à un régime raciste, corrompu et violent* », « *alignement sur le pouvoir rwandais* » par la « *volonté du chef de l'État et de la présidence de la République* », en l'absence de « *contre-pouvoirs effectifs* ».

Les documents présentés ci-dessous évoquent ces années de recherches et d'enquêtes pour établir les responsabilités françaises.



La France, le Rwanda et le génocide des Tutsi (1990-1994) : rapport au président de la République de la Commission de recherche

France. Commission de recherche sur les archives françaises relatives au Rwanda et au génocide des Tutsi
Armand Colin, 2021

Rapport de la Commission de recherche nommée par E. Macron conformément à l'engagement pris le 24 mai 2018 et chargée de consulter l'ensemble des fonds d'archives françaises relatifs à la période pré-génocidaire et à celle du génocide lui-même, y compris ceux classés secret défense, afin de faire la lumière sur le rôle de la France dans cette tragédie.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



La France face au génocide des Tutsi : le grand scandale de la Ve République

Duclert, Vincent
Tallandier, 2024

L'historien a présidé la commission d'enquête qui a conclu, en 2019, à la responsabilité de la France dans le génocide des Tutsis, en avril 1994. Il démontre que le pouvoir politique français a nié les persécutions et les massacres subis par les Tutsis. Il examine également les formes de contre-pouvoir démocratique qui existent en France, journalistes ou chercheurs.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 DUC**



L'horreur qui nous prend au visage :

L'Etat français et le génocide : rapport de la Commission d'enquête citoyenne

Commission d'enquête citoyenne sur le rôle de la France durant le génocide des tutsi au Rwanda (France)
Karthala, 2005

Hommes et sociétés

Transcription des témoignages par la Commission d'enquête citoyenne sur ce qui s'est passé pendant le génocide au Rwanda. S'intéresse aux complicités militaires, financières et diplomatiques. Montre comment les médias français ont traité cette actualité et rapporte des témoignages sur l'opération Turquoise.

À la Bpi, niveau 2, *En commande* et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



L'Etat français et le génocide des Tutsis au Rwanda

Doridant, Raphaël, Graner, François

Agone éditeur, Survie, 2020

Dossiers noirs

Une enquête sur le soutien français aux forces gouvernementales rwandaises avant, pendant et après le génocide des Tutsis. L'opération Turquoise et ses ambiguïtés sont mises en lumière, notamment sa passivité face au massacre d'un millier de civils à Bisesero et son soutien matériel apporté aux génocidaires en fuite vers le Zaïre.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 DOR**



Papa, qu'est-ce qu'on a fait au Rwanda ? : la France face au génocide

Larcher, Laurent

Seuil, 2024

Un éclairage sur le rôle de la France dans le génocide au Rwanda en 1994 à travers l'histoire d'Anne-Clarisse, d'Etienne et d'Issa, trois jeunes Rwandais victimes de l'extermination de masse.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 LAR**



Une guerre noire : enquête sur les origines du génocide rwandais (1959-1994)

Périès, Gabriel, Servenay, David

La Découverte, 2007

Cahiers libres

Au printemps 1994 au Rwanda, près d'un million de personnes ont été exterminées en quelques semaines. Témoignages inédits et documents confidentiels à l'appui, cette enquête menée pendant quatre ans présente la doctrine française de la "guerre révolutionnaire", formalisée pendant la guerre d'Indochine, comme l'une des origines secrètes du génocide rwandais.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 PER**



La France au Rwanda (1990-1994) : entre abstention impossible et engagement ambivalent

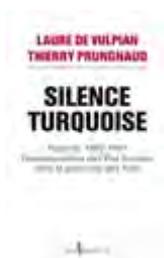
Lanotte, Olivier

PIE-Peter Lang, 2007

Géopolitique et résolution des conflits, n° 4

Récit historique de l'engagement français au Rwanda durant la guerre civile et le génocide. Cette thèse, développée dans le souci de respecter les impératifs de l'histoire politique définis par R. Aron, interroge la décision de l'intervention française, les modalités et les conséquences des décisions prises à cette époque.

À la Bpi, niveau 2, **325.1 LAN**



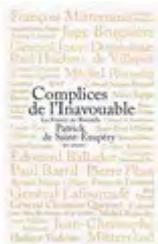
Silence turquoise : Rwanda, 1992-1994 : responsabilités de l'Etat français dans le génocide des Tutsis

Vulpian, Laure de, Prunghaud, Thierry

Don Quichotte éditions, 2012

Enquête sur l'opération humanitaire Turquoise, confiée à des militaires douze jours avant la chute de Kigali et la fin du génocide rwandais. En s'appuyant sur le témoignage du sous-officier Thierry Prunghaud, elle évoque un état-major pro-Hutu et des zones d'ombres concernant le massacre des Tutsis entre le 27 et le 30 juin 1994.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) VUL**



Complices de l'inavouable : la France au Rwanda

Saint-Exupéry, Patrick de

Les Arènes, 2009

L'auteur, journaliste français, témoin du génocide tutsi, dévoile l'implication de la France dans les massacres perpétrés au Rwanda. Cette édition comporte une nouvelle introduction qui apporte des éclairages sur la complicité d'une cinquantaine d'hommes politiques, de diplomates et de militaires français avec des protagonistes de ce génocide.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Dire l'indicible : mémoires d'un ambassadeur de France au Rwanda (1993-1994)

Marlaud, Jean-Michel

L'Harmattan, 2022

Inter-national

Ambassadeur de France à Kigali de mai 1993 à 1994, l'auteur relate cette période trouble dans l'histoire du Rwanda, durant laquelle il a notamment assisté à la fin des négociations d'Arusha et à l'attentat contre l'avion du président Habyarimana.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Politiques, militaires et mercenaires français au Rwanda : chronique d'une désinformation

Dupaquier, Jean-François

Karthala, 2014

En 1994, au Rwanda, les Tutsi et certains Hutu sont exterminés. Cet événement a souvent été présenté comme une fatalité dans un pays d'Afrique. Mais, derrière les apparences, l'auteur estime que ce génocide fut le résultat d'une campagne de propagande et de désinformation à laquelle les autorités françaises ont participé.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) DUP**



Complicités de génocide : comment le monde a trahi le Rwanda

Melvern, Linda,

Karthala, 2010

Hommes et sociétés

Reporter au « Sunday Times », l'auteure montre comment la logique raciste du pouvoir politique et militaire local qui a conduit aux tueries a été de fait accompagnée par l'aveuglement cynique des membres permanents du Conseil de sécurité et des autorités françaises de l'époque.

À la Bpi, niveau 2, *En commande* et en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)

Ressources en ligne



« La France et le génocide des Tutsi rwandais, trente ans après »

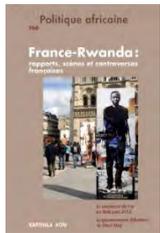
François Gaulme

Études [En ligne], no. 3, 2024, pp. 123-124.

En France, après la reconnaissance d'une responsabilité nationale « *dans un engrenage qui a abouti au pire* », c'est le trentième anniversaire du génocide des Tutsi qui suscite déjà une nouvelle vague de publications dénonciatrices quant au rôle de François Mitterrand (1916-1996) et de son entourage dans le soutien constant, de 1990 à 1994, au général Juvénal Habyarimana (1937-1994) puis, après l'attentat dont il fut victime, aux génocidaires hutu.

Cet article revient sur les dernières recherches et parutions ayant trait aux responsabilités françaises.

À la Bpi, à consulter en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



« France-Rwanda : rapports, scènes et controverses françaises »

Dossier paru dans *Politique africaine* [En ligne], 2 | 2022

Comment et pourquoi le rôle de la France au Rwanda (1990-1994) est-il devenu l'objet d'une controverse au long cours aussi explosive que singulière ? Comment en faire l'histoire et la sociologie ? Le rapport Duclert, établi à partir des archives françaises relatives au Rwanda et au génocide des Tutsi, permet-il de dénouer cette querelle ? Comment s'ajustent et s'articulent les enjeux historiques, mémoriels, diplomatiques et judiciaires ? Ce dossier interroge une multiplicité de scènes autour de la question rwandaise en France, depuis la controverse académique et médiatique, le travail et la réception de la commission Duclert, les relations entre savoirs spécialisés et la politique étrangère, les mobilisations militantes pour la mise

à l'agenda d'une responsabilité française ou encore le déroulement des procès pour génocide en France. Il réunit des textes de nature différente afin de documenter différentes approches de la relation de la France au Rwanda depuis le génocide des Tutsi.

À la Bpi, à consulter en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



« Le rôle de la France au Rwanda : l'Histoire piégée ? »

François Robinet

Revue d'histoire culturelle [En ligne], 2 | 2021

Plus de 25 ans après le génocide perpétré contre les Tutsis, conduire une enquête historique sur le rôle de la France au Rwanda dans les années 1990 reste une entreprise délicate. Accès restreint aux archives sensibles, usages politiques de la mémoire, poids du négationnisme, l'historien du contemporain se trouve confronté à de nombreux défis qui mettent les libertés académiques à l'épreuve. À partir d'une expérience singulière de recherche, l'article propose une analyse des effets

produits par les débats publics autour de la « question française » sur l'écriture de l'histoire. Il montre comment les entreprises d'ingérence du politique, la force des discours de déni et l'existence de limitations arbitraires des pratiques historiennes exigent une vigilance sans faille de la communauté des historiens.

À la Bpi, à consulter en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info) : journals.openedition.org/rhc/890

Une littérature de témoignage

Dire l'indicible, témoigner de « *l'au-delà* » : une remarquable littérature de témoignage voit le jour après le génocide. Elle éclaire différents points de vue : celui des rescapés, et celui des bourreaux. Riche de mots, d'expériences du deuil et de la cruauté, cette littérature exprime la « *nuit infinie du génocide* » (Hélène Dumas). Elle rétablit la mémoire des disparus et leur redonne place dans l'Histoire, comme pour bannir les sentences d'extermination scandées par les tueurs au moment des massacres. Aujourd'hui, les autrices et auteurs rwandais évoquent la nécessité d'écrire par eux-mêmes, pour se réapproprier une histoire qui a surtout été racontée par les Occidentaux : « *Qui raconte notre histoire à qui ? Dans l'imaginaire mondial, qui a produit le récit du génocide ?* » (Beata Umubyeyi Mairesse)



Le convoi : récit

Umubyeyi Mairesse, Beata
Flammarion, 2024

Le 18 juin 1994, l'auteure, âgée de 15 ans, et sa mère sont sauvées par un convoi humanitaire suisse pendant le génocide des Tutsi au Rwanda. Le convoi était officiellement réservé aux enfants de moins de 12 ans. L'auteure tente de retrouver les témoins et acteurs (journalistes, humanitaires et rescapés). Elle interroge la valeur des traces, la mémoire plurielle et l'écriture de soi.

À la Bpi, niveau 3, **846.3 UMUB 4 CO**



Cahiers de mémoire, Kigali, 2014

Sous la direction de Florence Prudhomme. Avec la collaboration de Michelle Muller
Classiques Garnier, 2017

Littérature, histoire, politique, n° 30

Recueil de témoignages sur le génocide rwandais et ses victimes, mais aussi sur le Rwanda d'avant et d'après la guerre civile.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 CAH** et en ligne sur [Classiques Garnier numérique](#)

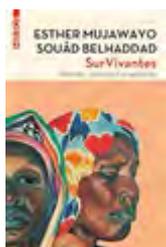


Sans ciel ni terre : paroles orphelines du génocide des Tutsi (1994-2006)

Dumas, Hélène
La Découverte, 2024

Rédigés en 2006 à l'initiative d'une association rwandaise de rescapés du génocide au Rwanda, des témoignages de personnes, très jeunes au moment des crimes, sont utilisés pour rédiger une histoire du génocide des Tutsi, à hauteur d'enfant. Prix Lycéen du livre d'histoire 2021.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 DUM**



Survivantes : Rwanda, histoire d'un génocide

Mujawayo, Esther, Belhaddad, Souâd
Ed. de l'Aube, 2019
Mikros. Essai

Esther, sociologue rwandaise, a échappé au génocide avec ses trois filles alors que le reste de sa famille et son mari ont été massacrés. Après avoir repris des études, elle devient thérapeute spécialisée dans les traumatismes psychiques d'après génocide et raconte son parcours, de sa naissance dans un village tutsi à sa vie actuelle en Allemagne.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 MUJ**



Moisson de crânes : textes pour le Rwanda

Waberi, Abdourahman A.

Le Serpent à plumes, 2000

Un témoignage constitué de paroles entendues, de choses vues et de confidences recueillies à travers des nouvelles et des essais, dans la lignée du prix Nobel de littérature nigérian Wole Soyinka.

À la Bpi, niveau 3, **846.3 WABE 4 MO**



Dans le nu de la vie : récits des marais rwandais

Hatzfeld, Jean

Seuil, 2000

Fiction & Cie

Au cours de nombreux séjours dans une petite ville du Rwanda, Jean Hatzfeld a tissé des liens d'amitié et de confiance avec des rescapés tutsi du génocide. Avec leurs mots ils lui ont raconté ce qu'ils ont vécu. Ces témoignages d'enfants, de femmes et d'hommes, souvent seuls survivants de leur famille, atteignent une portée universelle. Prix France Culture 2001.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) HAT**



Une saison de machettes

Hatzfeld, Jean

Seuil, 2003

Fiction & Cie

Met en scène une bande de dix copains, acteurs du génocide rwandais. J. Hatzfeld met en évidence le processus qui transforme les protagonistes en hommes inhumains. Prix Fémina de l'essai 2003

À la Bpi, niveau 2, **328(673) HAT**



La stratégie des antilopes : récits

Hatzfeld, Jean

Seuil, 2007

Fiction & Cie

A travers le prisme de la ville de Nyamata au Rwanda, l'auteur fait le récit de la libération de milliers de Hutus en vue du procès en réconciliation, la question du pardon et la coexistence dans un même milieu, des victimes et leurs bourreaux, hantées par leurs mémoires mais poussées par la nécessité de continuer à vivre malgré tout. Prix Médicis 2007.

À la Bpi, niveau 2, **328(673) HAT**



Là où tout se tait

Hatzfeld, Jean

Gallimard, 2021

Blanche

A travers le témoignage des Hutus qui ont tenté d'empêcher des massacres en mettant leur vie en jeu, l'auteur évoque le génocide des Tutsis en 1994. Malgré l'aide qu'ils ont apportée, ces Hutus ont une image controversée au Rwanda. Alors que pour leurs congénères, ils incarnent la trahison, les Tutsis les regardent avec méfiance.

À la Bpi, niveau 3, **840"20" HATZ 4 LA**



Englebert des collines : récit

Hatzfeld, Jean
Gallimard, 2014
Blanche

Portrait d'Englebert, un artiste rescapé du génocide rwandais.

À la Bpi, niveau 3, *En commande*

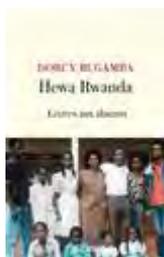


Un papa de sang

Hatzfeld, Jean
Gallimard, 2015
Blanche

Rwanda, 2014. Vingt ans après le génocide des Tutsis, l'auteur interroge la jeune génération, les enfants des victimes et de leurs bourreaux, pour comprendre les nouvelles relations qui se construisent entre les deux communautés, les rapprochements et les fossés. Des récits à la première personne entremêlés de chroniques de la vie de tous les jours.

À la Bpi, niveau 3, **840"20" HATZ 4 UN**



Hewa Rwanda : lettres aux absents

Rugamba, Dorcy
Lattès, 2024

Le récit de l'enfance et de la jeunesse de l'auteur à travers des lettres adressées aux membres de sa famille, victimes du génocide des Tutsi en avril 1994. De retour dans la maison familiale au Rwanda, celle où ses proches ont été tués, il se confie sur sa vie auprès de ses parents, sur l'enfant et le jeune homme qu'il était alors, ainsi que sur son existence après le drame.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Après la pluie d'avril

Darras, Isabelle
Bayard, 2024

Trente ans après le génocide des Tutsis, la journaliste se rend au Rwanda avant de voir comment vivent ceux qui ont survécu à la violence extrême, à la perte de leurs et à la tentative d'éradication de leur culture. A travers ses rencontres avec celles et ceux qui ont choisi de parler ou de se taire, elle retrace les événements et des parcours de reconstruction, en quête de sens.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 DAR**



Tu leur diras que tu es hutue : à 13 ans, une Tutsie au cœur du génocide rwandais

Kayitare, Pauline. Avec la collaboration de Patrick May. Préface de Colette Braeckman
La Renaissance du livre, GRIP, 2024

Témoignage d'une jeune femme sur le génocide rwandais. A 13 ans, en 1994, sur les conseils de sa mère, Pauline Kayitare s'est fait passer pour une Hutue. De retour du Zaïre, son père est introuvable. Elle raconte son combat pour retrouver sa famille et enterrer les restes des siens dans la dignité.

À la Bpi, niveau 2, *En commande* et en ligne sur **Bibliovox.com**

♥ **Créez votre compte lecteur à la Bpi sur www.bibliovox.com et lisez ensuite l'ouvrage à distance**

Un nouveau champ de recherche : genre et génocide

Rendre visibles les femmes et leur expérience du génocide : tel est le prisme de ce nouveau champ de recherche.

Le caractère genré des massacres est évident. Sont très vite documentés la fréquence des viols, l'acharnement des bourreaux hutu sur le ventre des femmes tutsi, dont les enfants sont maltraités et coupés devant leurs yeux, la contamination par le virus du sida. Le viol est une arme au service d'une politique exterminatrice.

Le questionnement genré s'applique également aux bourreaux, aux assassins : des femmes ont massacré, dénoncé, exercé des violences, incité au viol ou à l'exécution des femmes tutsi. Issues des milieux populaires comme de l'élite hutu, certaines ont aussi tué leur époux ou leur enfant. Ces mécanismes à l'œuvre à l'échelle individuelle et familiale évoquent l'implacable emprise de l'idéologie génocidaire ; le foyer restant la plus petite entité sociale de l'entreprise exterminatrice.



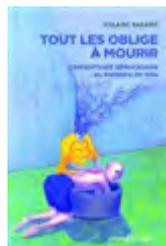
Avant de tuer les femmes, vous devez les violer ! : Rwanda, rapports de sexe et génocide des Tutsi

Ricci, Sandrine

Syllepse, 2019

La sociologue et spécialiste des violences sexuelles analyse, d'un point de vue féministe et en s'appuyant sur le cas du génocide rwandais en 1994, les aspects culturels, sociaux et politiques qui ont conduit à une systématisation du viol en temps de guerre. Elle aborde notamment le rôle de l'endoctrinement des foules et de la propagande haineuse.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



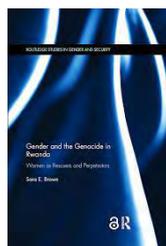
Tout les oblige à mourir : l'infanticide génocidaire : Rwanda, 1994

Baraduc, Violaine

CNRS Editions, 2024

En 1994, le génocide des Tutsi au Rwanda fait plusieurs centaines de milliers de victimes. Des meurtres sont commis au sein même des familles, des mères pouvant tuer leurs propres enfants. A travers des témoignages de rescapés, des archives judiciaires et des entretiens avec des criminelles emprisonnées, l'auteure interroge la place et le rôle des femmes.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 BAR**



Gender and the genocide in Rwanda: women as rescuers and perpetrators

Brown, Sarah E.

Routledge, 2018

This book examines the mobilization, role, and trajectory of women rescuers and perpetrators during the 1994 genocide in Rwanda. While much has been written about the victimization of women during the 1994 genocide in Rwanda, very little has been said about women who rescued targeted victims or perpetrated crimes.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 BRO**



Le viol : un crime contre l'humanité de l'autre

Sous la direction de Oubriant Damus et Gaudioise Vallière Luhahe. Avec la contribution de Liberata Gahongayire
L'Harmattan, 2022

Etudes transdisciplinaires sur le viol et les souffrances physique et psychique. A partir de témoignages de victimes dans divers pays (Haïti, Rwanda, France, Canada ou Colombie), sont abordés le recours au viol comme arme de génocide, le cadre juridique international de répression, les conséquences des violences sexuelles sur la construction identitaire et la place des victimes dans la société.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*

Ressources en ligne



« Genre et génocide : une question légitime ? »

Thébaud, Françoise

Le Genre humain, vol. 62, no. 1, 2023, pp. 185-202.

Considérer les femmes comme sujets et objets d'histoire émerge aux États-Unis et en Europe occidentale dans les années 1970. L'approche dite de genre – celui-ci étant défini comme la construction sociale de la différence des sexes et les rapports de pouvoir qui en découlent – est plus tardive : la fin des années 1980 aux États-Unis, la fin des années 1990 en France. S'intéresser au genre, c'est notamment observer comment telle ou telle société à une époque donnée fabrique les femmes et les hommes (par l'éducation, le droit, les normes), quels sont les rôles et les places respectives des unes et des autres dans tous les espaces sociaux, quelles sont les valeurs ou les tâches considérées comme féminines ou masculines, quel est l'imaginaire sexué d'une société. C'est donc interroger des différences et des spécificités. Par définition, un génocide est l'extermination systématique de toutes les composantes d'un groupe humain – hommes, femmes et enfants. Il peut alors paraître indécemment, voire ascientifique, de lui appliquer un questionnement de genre. Dans un premier temps, les pages de cet article esquissent l'histoire de ce questionnement et des débats qu'il a suscités, faisant nécessairement retour sur la Shoah, l'extermination de plus de 5 millions de Juifs d'Europe par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale. Sont ensuite évoquées, entre Shoah et génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda, les déclinaisons possibles de ce questionnement qui ne concerne pas seulement les victimes. Un troisième point aborde ce qu'on peut appeler, à propos du Rwanda, « le genre des lanceurs d'alerte français », et notamment la figure et l'action de Thérèse Pujolle, chef de la mission de coopération civile de 1981 à août 1984.

À la Bpi, à consulter en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



« La déshumanisation des femmes tutsi du Rwanda : le prélude de leur extermination (1990-1994) »

Gahongayire Liberata

Ziglôbitha. Revue des arts, linguistique, littérature & civilisations, n° 4, juin 2022

Dans l'histoire du génocide, les phases de classification et de déshumanisation jouent un rôle essentiel avant l'extermination proprement dite. Dans cette étude, nous nous intéressons à la déshumanisation de la femme tutsi, comme phase d'endoctrinement préparatoire à son extermination. Le corpus est constitué d'extraits des médias et des discours politiques de la période de 1990-1994. L'analyse qualitative de contenu est la principale méthode de travail. Dans un premier temps, une lecture lexicologique combinée avec une approche thématique du corpus de la propagande anti-Tutsi de 1990 à 1994 a décelé les faits porteurs de la déshumanisation infligée aux femmes Tutsi à travers la propagande de cette période. Dans un deuxième temps, nous avons fait une analyse de contenu des représentations pour les appréhender, les déconstruire et expliquer les concepts récupérés par la propagande pour diaboliser la femme tutsi voire la prédisposer à son extermination. La maîtrise du processus de déshumanisation devrait permettre de prévenir et mitiger les crimes de génocide dans le prélude de la violence qui a été infligée à la femme tutsi entre 1990 et 1994.

À la Bpi, à consulter en ligne sur le site de la revue [Ziglôbitha](https://www.ziglobitha.com)



« Tuer au cœur de la famille. Les femmes en relais »

Baraduc, Violaine

Vingtième Siècle. Revue d'histoire, vol. 122, no. 2, 2014, pp. 63-74.

Si les femmes représentent aujourd'hui environ 6 % des personnes incarcérées pour leur participation au génocide des Tutsi rwandais, leur implication doit néanmoins être considérée comme un de ses aspects décisifs. Elle s'est manifestée selon différentes modalités (allant des pillages et de la dénonciation aux crimes de sang), et a sans aucun doute contribué à l'intensité du génocide ainsi qu'à son efficacité. L'étude des trajectoires de deux femmes détenues à la prison centrale de Kigali éclaire quelques-uns des mécanismes qui ont permis aux violences de type génocidaire de s'introduire jusque dans la structure sociale élémentaire que constitue la cellule familiale, témoignant du caractère total des massacres de 1994.

À la Bpi, à consulter en ligne sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)



« La politique du singe au Rwanda. Les femmes génocidaires et la parole »

Baraduc, Violaine

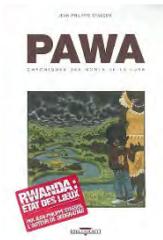
dans : Coline Cardé éd., *Penser la violence des femmes*. Paris, La Découverte, « Sciences humaines », 2012, p. 169-184.

À l'évocation du génocide il faut ajouter un nouveau seuil atteint dans les violences : la participation des femmes au génocide. Pour la première fois en 1994, les femmes hutu ont assumé une multiplicité de tâches morbides : pillage, meurtre, « planification » ou encore diverses formes de délation et de complicité de meurtre, avec une adhésion aux formes dures du militantisme MRND. Cette participation directe aux massacres a rarement été évoquée et la question des violences féminines reste l'une des dimensions méconnues du génocide. Seul un rapport rédigé par African Rights en 1995 traite de cette question. Mais, répondant à la forme et aux attentes habituelles des rapports, ce document ne propose pas

une véritable analyse, il décrit de façon tout à fait factuelle les différents niveaux de responsabilité et de participation des femmes aux violences. Pour éclairer le rôle des femmes dans le génocide, l'approche privilégiée ici est ethnographique. Elle repose sur une série d'entretiens réalisés en septembre 2009 à la prison centrale de Kigali (PCK) avec douze détenues condamnées pour crime de génocide. Ces interviews posent clairement la nécessité de s'interroger sur les parcours des femmes incriminées et les enjeux de leur participation aux massacres. Par-delà l'idéologie génocidaire elle-même, quels sont les éléments qui servent à caractériser les violences féminines ? Répondre à cette question suppose de mener de concert une analyse des conditions d'enquête et des trajectoires des femmes rencontrées.

À la Bpi, à consulter en ligne sur Cairn.info

Bandes dessinées



Pawa : chroniques des monts de la Lune

Stassen, Jean-Philippe

Delcourt, 2002

Encrages

Documentaire illustré sur le drame du génocide au Rwanda, sous la forme de courtes histoires ou saynètes qui redonnent la parole aux habitants, et qui montrent surtout que, malgré tout, la vie continue.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



La fantaisie des Dieux : Rwanda 1994 : au cœur du génocide

Hippolyte, Saint-Exupéry, Patrick de

Les Arènes, 2014

Sous forme de reportage, ce roman graphique revient sur le génocide des Tutsi au Rwanda, en 1994. Edition enrichie d'une préface de seize pages dessinées, expliquant le long silence du gouvernement français sur le génocide.

À la Bpi, niveau 1, **AL FAN**



Rwanda, à la poursuite des génocidaires

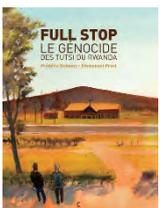
Zribi, Thomas, Roudeau, Damien, Editions les Escales

Steinkis éditions, 2023

Témoins du monde

Depuis plus de vingt ans, Alain et Dafroza Gauthier traquent les génocidaires rwandais cachés en France. A travers le récit de leur travail et des obstacles qu'ils doivent surmonter au quotidien, cet album met en lumière le déroulé du génocide, sa préparation, sa mise en place mais aussi les lenteurs de la justice et les hésitations politiques de la France.

À la Bpi, niveau 2, *En commande*



Full stop : le génocide des Tutsi du Rwanda

Debomy, Frédéric, Prost, Emmanuel

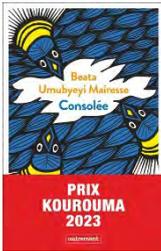
Cambourakis, 2019

Cambourakis bande dessinée

Une bande dessinée qui met en scène l'enquête menée au Rwanda en 2017 par le journaliste F. Debomy en compagnie de E. Prost, à la rencontre de témoins et de rescapés du génocide des Tutsi perpétré en 1994. Un témoignage qui met l'accent sur l'implication non officielle de la France.

À la Bpi, niveau 2, **967.3 DEB**

Romans et fictions



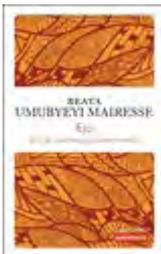
Consolée

Umubyeyi Mairesse, Beata

Autrement, 2022

1954, au Rwanda sous domination belge. Consolée, fille d'un père blanc et d'une mère rwandaise, est enlevée à sa famille et conduite dans un orphelinat européen. Soixante-cinq ans plus tard, dans un Ehpad bordelais, Ramata rencontre Astrida, une femme métisse atteinte d'Alzheimer, qui s'est mise à parler dans une langue inconnue de tous.

À la Bpi, niveau 3, **846.3 UMUB 4 CO**



Ejo, Suivi de Lézardes : et autres nouvelles

Umubyeyi Mairesse, Beata

Autrement, 2020

Recueil de nouvelles dont les héroïnes sont des femmes, prises dans la tourmente de l'histoire récente du Rwanda, qui réussissent à dépasser la fragilité de leur condition grâce à la force de leur obstination. Il est suivi d'un second recueil dont les récits expriment la nostalgie d'un continent disparu et révèlent en toile de fond la violence qui a frappé le Rwanda en 1994.

À la Bpi, niveau 3, *En commande*



Tous tes enfants dispersés

Umubyeyi Mairesse, Beata

Autrement, 2019

Les relations sur trois générations d'une famille brisée par la guerre. Blanche, Rwandaise, a grandi à Bordeaux après avoir fui le génocide de 1994. Elle vit avec son mari et son garçon, Stokely. Un jour, elle revient au Rwanda, à Butare, pour retrouver sa mère, Immaculata. L'amour et le pardon les réuniront-elles ? Quant à Stokely, il veut tout savoir de ce passé familial. Premier roman.

À la Bpi, niveau 3, **846.3 UMUB 4 TO**



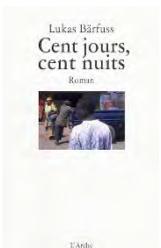
Culbuter le malheur, Suivi de Après le progrès

Umubyeyi Mairesse, Beata

Mémoire D'encrier, 2024

Un million de morts en trois mois. Des silences et des silences. Adolescente à l'époque, Beata Umubyeyi Mairesse a échappé au génocide. Elle offre dans ce double recueil les mots justes pour faire mémoire par une énonciation radicale de ce qui est un désir puissant de vivre à présent, au présent. L'autrice fait danser les mots-pagaille, les mots-bataille, entre ici et là-bas, entre hier et demain pour inventer un imaginaire décolonisé à offrir aux enfants du jour d'après.

À la Bpi, niveau 3, *En commande*



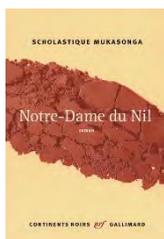
Cent jours, cent nuits

Bärfuss, Lukas

L'Arche, 2009

En visite chez un ami d'enfance, David Hohl raconte les quatre ans qu'il a passés au Rwanda et les cent jours où il est resté caché dans la maison Amsar à Kigali, en 1994, pendant le génocide. Le coopérant suisse travaillait alors au Rwanda et avait échappé à l'évacuation de la ville, espérant retrouver Agathe, son amante rwandaise.

À la Bpi, niveau 3, **832 BARF 4 HU**



Notre-Dame du Nil

Mukasonga, Scholastique
Gallimard, 2022

Au Rwanda, un lycée perché sur la crête Congo-Nil réunit des jeunes filles dont les familles espèrent qu'elles parviendront vierges au mariage négocié pour elles. Prélude au génocide, le huis clos, où doivent vivre des lycéennes encerclées par les nervis du pouvoir hutu, fonctionne comme un microcosme existentiel. Prix Renaudot 2012, prix Océans 2012.

À la Bpi, niveau 3, **846.3 MUKA 4 NO**



Inyenzi ou Les cafards

Mukasonga, Scholastique
Gallimard, 2006

Un récit autobiographique sur le Rwanda postcolonial où prédomine le remords des survivants du génocide, qui se traduit par les multiples cauchemars de l'auteur.

À la Bpi, niveau 3, **846.3 MUKA 4 IN**



Murambi, le livre des ossements

Diop, Boubacar Boris
Stock, 2000

Ce roman raconte, à travers les destinées de deux amis d'enfance, le génocide des Tutsi du Rwanda, entre avril et juillet 1994. Jessica se trouve dans son pays pendant la tragédie et peut décrire les massacres qui ont fait dix mille morts par jour pendant trois mois. Cornelius Karekezi revient d'exil quatre ans après le génocide et découvre avec stupeur la culpabilité de son père.

À la Bpi, niveau 3, **846.3 DIOP.B 4 LI**



Petit pays

Faye, Gaël
Grasset, 2016

Burundi, 1992. Gabriel a 10 ans. Il vit dans un confortable quartier d'expatriés avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur Ana. Alors que le jeune garçon voit ses parents se séparer, la guerre civile se profile et, par vagues successives, la violence envahit le quartier. Prix du Premier roman français 2016, prix Goncourt des lycéens 2016.

À la Bpi, niveau 3, **840"20" FAYE.G 4 PE**

Ressource en ligne



« Rwanda 1994-2014 : le génocide à l'épreuve de la fiction »

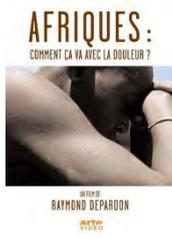
François-Xavier Destors

Témoigner. Entre histoire et mémoire, 119 | 2014, 156-171

Parmi le foisonnement d'œuvres artistiques qui construisent la mémoire du génocide, de nombreux cinéastes ont relevé le défi de la fiction. Plus d'une douzaine de longs-métrages ont ainsi vu le jour, en parallèle du temps de la reconstruction et de la justice, réalisés dans leur grande majorité par des cinéastes occidentaux. Le regard qu'ils engagent soulève plusieurs enjeux d'ordre historique, éthique et esthétique, tant vis-à-vis d'une vérité encore en train de s'écrire que de la mémoire des victimes. Comment s'approcher au plus près de l'événement en transgressant, par essence, le réel ? Comment donner à voir l'horreur des cent jours sans tomber dans le spectacle, le voyeurisme ou le traumatisme visuel ?

À la Bpi, à consulter en ligne sur **Openedition.org** : journals.openedition.org/temoigner/1376

Films documentaires



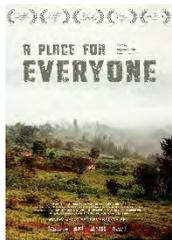
Afriques, comment ça va avec la douleur ?

Réalisé par Raymond Depardon
Arte France, 2006

Seul, un micro sur sa caméra, Raymond Depardon a arpenté le continent africain de juillet 1993 à février 1996 : Afrique du Sud, Angola, Rwanda, Ethiopie, Somalie, Soudan, Tchad, Niger, Egypte...

Refusant le silence de la misère, il s'interroge sur sa responsabilité d'homme d'image à parler de la douleur.

À la Bpi, **consultable sur les postes multimédias**



A place for everyone

Réalisé par Angelos Rallis, Hans Ulrich Gössl
AJC! Atelier jeunes cinéastes, 2014

Ce documentaire explore la géographie humaine d'un village rwandais, deux décennies après le génocide. Survivants et meurtriers y vivent à nouveau côte à côte, et la nouvelle génération grandit dans une société traumatisée où un fragile processus de réconciliation est à l'œuvre. Filmé sur quatre ans, *A Place For Everyone* dresse le portrait de Tharcisse et Benoîte, deux jeunes Rwandais tiraillés entre amour et haine, désir de vengeance et pardon.

À la Bpi, **consultable sur les postes multimédias**



Mieux vaut tard que jamais

Réalisé par Daniel Friedmann
CNRS Images, 2011

À l'Hôpital Avicenne de Bobigny, le réalisateur a filmé durant deux ans toutes les séances de psychothérapie transculturelle ethnopsychanalytique suivies par une famille. Cette thérapie conjugue la psychanalyse et l'anthropologie, analysant à la fois les fonctionnements psychiques et la dimension culturelle de l'altérité. La famille d'origine hutu-tutsi réfugiée en France et confrontée à des réticences, qui font écho au génocide du Rwanda est reçue par un groupe de thérapeutes. La psychothérapie est en outre l'objet d'une "mise en abîme" filmique ; elle est en effet visionnée en deux endroits différents, près d'une année après qu'elle se soit terminée, par les deux thérapeutes principaux et par le couple des patients qui sont filmés chacun de leur côté en train d'en commenter le déroulement.

À la Bpi, **consultable sur les postes multimédias**



Floris

Réalisé par Jacqueline Kalimunda
Simba Productions, Solaris Film, 2016

Plus de vingt ans après le génocide au Rwanda, Floris est le dernier magasin de fleurs à Kigali. Depuis quinze ans, les habitants de toute la ville y viennent pour organiser un mariage et d'autres, quelquefois les mêmes, pour fleurir un enterrement ou un mémorial. De la Saint-Valentin à la saison des mariages, en passant par la période de deuil au mois d'avril, Donatille, la propriétaire, accueille ses clients avec entrain et générosité, aidée en cela par une équipe de jeunes employés, qui appartiennent tous à une nouvelle génération qui n'a pas connu le génocide... Alors que la question de la survie du magasin se pose, "Floris" est une histoire d'amour et de survie dans un pays qui oscille entre le poids d'un passé traumatisant et l'appel à la vie.

À la Bpi, **consultable sur les postes multimédias**

Emissions radiophoniques



Le génocide des Tutsi du Rwanda : un cycle infernal

Rfi, Emission « Mémoire d'un continent »

Présentée par Elikia M'Bokolo, 20 avril 2014, 19 mn

Dès les années 1950, au moment où l'Afrique se bat pour arracher son indépendance, le débat politique au Rwanda est dominé par la « question raciale ». A force d'être instrumentalisée par les colonisateurs, l'idéologie hamitique a fini par créer une « frontière imaginaire » entre Tutsi et Hutu, comme on le voit dans *Le manifeste des Bahutu* (1957). Suivent les violences et les massacres (1959, 1963, 1973). Puis, le génocide de 1994. Avec l'historien Jean-Pierre Chrétien.

À podcaster ou à réécouter sur le site de [Rfi](#)



Le génocide des Tutsi: quelle histoire?

Rfi, Emission « Mémoire d'un continent »

Présentée par Elikia M'Bokolo 20 mars 2015, 19 mn

Si les chiffres ne font plus débat, le récit des « événements », comme on dit, les explications et les interprétations restent peu convaincantes. La plupart des « Rwandologues » se cantonnent aux « ethnies », « tribus », « races », voire aux « traditions » et « atavismes » africains. Que dire des décideurs et des acteurs directs, qu'ils soient Rwandais agissant de l'intérieur ou, bien sûr, des puissances étrangères, directement impliquées dans le processus ? Avec José Kagabo (EHES, Paris).

Paris).

À podcaster ou à réécouter sur le site de [Rfi](#)



1994 : le Génocide des Tutsis au Rwanda ou la mort hors-champ

France Inter, Emission « Affaires sensibles »

Présentée par Fabrice Drouelle, 3 juin 2021, 53 mn

Chacun d'entre nous se souvient ne pas avoir compris ce qui s'est joué au Rwanda d'avril à juillet 1994 : cette folie meurtrière de masse a fait entre 800.000 et un million de victimes, en seulement trois mois... pour la plupart des Tutsis assassinés par les Hutus. Longtemps, on a décrit le génocide comme le fruit d'une fureur spontanée. En vérité, le racisme interethnique dans lequel ce pays s'est construit depuis deux siècles explique ce génocide. Un récit documentaire

de Jean Bulot.

À podcaster ou à réécouter sur le site de [France Inter](#)



Génocide au Rwanda : mémoire intime et collective, avec Beata Umubyeyi Mairesse

France Culture, Emission « Le Book club »

Présentée par Marie Richeux, 1^{er} février 2024, 59 mn

1994, c'était il y a trente ans. C'est vertigineux, mais il faut au moins ce temps-là, des lectures, un parcours, des rencontres, de l'expérience, une enquête, pour pouvoir écrire le premier paragraphe d'un livre important qui raconte comment des enfants, des adolescents, sont sauvés du génocide perpétré contre les tutsi au Rwanda, à la faveur d'un convoi humanitaire. Au-delà de ce seul récit, il s'y tisse une réflexion sur les images, la mémoire et la transmission de celle-ci.

Dans son livre, B. Umubyeyi Mairesse se place d'emblée du côté de l'image manquante, ou plutôt des images dont, au départ, elle ne sait pas exactement quoi faire. Pendant tout le chemin du livre, il s'agit de se réapproprier ses images, parfois d'en changer la légende, dans tous les sens du terme, de leur adjoindre des voix et des récits, et de réfléchir à leur production et leurs circulations. Qui se souvient ? Qui parle ? Qui raconte ? Qui était là ? Qui n'était pas là ? Et finalement, qu'est-ce qui demeure de l'héritage colonial et raciste dans la manière dont le génocide contre les tutsi a été documenté ?

À podcaster ou à réécouter sur le site de [France Culture](#)



Pauline Nyiramasuhuko, génocide des Tutsis au féminin

France Culture, Emission « Une histoire particulière »

Une série en 4 épisodes, présentée par Julie Gacon, Mélanie Chalandon. 28 avril 2023

1992. Pauline Nyiramasuhuko, 46 ans, devient ministre de la Famille et du Progrès des femmes dans le premier gouvernement multipartite du Rwanda constitué par Juvénal Habyarimana qui va être assassiné. Un meurtre qui va se solder par la constitution d'un gouvernement intérimaire et déclencher le génocide des Tutsis, au Rwanda, qui commence le 6 avril. Pauline Nyiramasuhuko va jouer un rôle clef notamment dans sa ville natale de Butare, la plus importante mégapole du sud du pays où les Hutus refusent de participer aux massacres. Elle va les y aider. Après avoir fait assassiner le gouverneur de la région, elle fait appel aux miliciens de Kigali, les Interahamwe que dirige un de ses trois fils, Arsène Shalom Ntahobali, pour éradiquer définitivement tous les Tutsis. C'est « maman » qui est à « la manœuvre » et supervise le carnage ordonnant viols, tortures, massacres et crémation des corps des suppliciés. Sa devise : *Avant de tuer les femmes, vous devez les violer !* Pendant 3 mois, elle fait couler assez de sang pour repeindre la région en rouge. Celle qui s'était battue toute sa vie pour l'amélioration des conditions de vie des femmes et qui avait œuvré à la mise en place de structures sociales devenait un des visages de l'incarnation du mal dans cette région des Grands Lacs.

Episode 1 : Madame Pauline, la haine des Tutsis, un devoir historique (17mn)

Episode 2 : Madame Pauline, une femme au service des femmes... et du pouvoir assassin (10mn)

Episode 3 : La fuite et la traque de Madame Pauline (10mn)

Episode 4 : Madame Pauline ou le négationnisme en héritage (17mn)

À podcaster ou à réécouter sur le site de [France Culture](#)



Rwanda : Dafroza et Alain Gauthier, le combat d'une vie

France Culture, Emission « Cultures Monde »

Présentée par Julie Gacon, Mélanie Chalandon. 13 novembre 2023, 57 mn

L'émission revient sur le parcours de Dafroza et Alain Gauthier, à l'occasion de la sortie d'une bande dessinée consacrée à leur combat : *Rwanda, à la poursuite des génocidaires*, de Thomas Zribi et Damien Roudeau, publiée aux éditions Steinkis. Les époux Gauthier, souvent qualifiés de "Klarsfeld du Rwanda", ont fondé en 2001 le Collectif des parties civiles pour le Rwanda (CPCR). Depuis près de trente ans, ce couple d'exception traque les criminels de guerre rwandais cachés en Europe, en particulier en France : on estime qu'entre 200 et 400 génocidaires vivaient dans l'Hexagone aujourd'hui. Six personnes ont déjà été jugées et condamnées, et le procès d'une septième doit s'ouvrir le 13 novembre 2023. Comment s'organise concrètement la traque de ces criminels de guerre ? Dans quelle mesure ont-ils été soutenus par la justice française ? Quels obstacles ont-ils rencontrés ?

Avec Dafroza et Alain Gauthier Collectif des parties civiles pour le Rwanda, et Hélène Dumas, historienne, chargée de recherches au CNRS.

À podcaster ou à réécouter sur le site de [France Culture](#)



Rwanda : face au génocide, dans les archives d'Ibuka

Rfi, Emission « La marche du monde »

Présentée par Valérie Nivelon, 2 décembre 2022, 48 mn

Kigali, au début de l'année 2022. En blouse blanche, gants et masques, des rescapés du génocide des Tutsi trient les documents administratifs accumulés, depuis 1995, par leur association Ibuka. Des montagnes de papiers recouvrent des dizaines de tables autour desquelles Vincent, Egidie, Gilbert, Karim, Innocent, Marie et tous les autres se sont regroupés pour les classer, selon leur origine géographique ou thématique... Il y a la pile du district de Gasabo ou de Nyanza, mais aussi la pile « Justice » ou la pile « Grands tueurs ». Des mots inscrits à la main sur des feuilles blanches scotchées au bord des tables. Face aux archives, c'est parfois sa propre histoire qui apparaît, celle de sa commune, de ses voisins ou de sa propre famille. Et c'est parfois insoutenable. Forte de cette expérience inédite à laquelle elle a participé de janvier à septembre 2022, l'historienne Hélène Dumas nous accompagne dans l'écoute des témoignages de l'équipe d'Ibuka, littéralement « Souviens-toi » en Kinyarwanda.

Avec Hélène Dumas, spécialiste du génocide des Tutsi du Rwanda, docteure en Sciences sociales, chercheuse au CNRS.

À podcaster ou à réécouter sur le site de [Rfi](#)